

BLAST PRODUCTION ET BROKEN PRODUCTION
PRÉSENTENT

JEAN-LUC
COUCHARD

MÉLANIE
GAYDOS

UN CIEL BLEU PRESQUE PARFAIT

UN FILM DE
QUARXX

ХФИЛҮҒҢА МҒИҒ ҰТБД ҚАРҒИП

© MOUVE MOTIER BY EDOUARDCHASTENET.COM

BLAST PRODUCTION ET BROKEN PRODUCTION PRÉSENTENT UN CIEL BLEU PRESQUE PARFAIT UN FILM DE QUARXX
SCÉNARIO & MONTAGES QUARXX DIRECTRICE DE PRODUCTION SANDRA IANIGRO PRODUCTEUR ASSOCIÉ ARNAUD POTIER DIRECTEUR PHOTO ANTOINE CARPENTIER ASSISTANT RÉALISATEUR MICKAEL COHEN MARINNE DURANO
OPX DAVID SCHERER OPX CAMILLE VINET ET THOMAS RANAUD COO KEVIN SIMON ET BENJAMIN LERAY SOUND DESIGN BENJAMIN LERAY MONTAGE QUARXX GÉOMÈTRE JULIA MOUROT COSTUMEUR MORGANE THOS MAQUILLAGE AURELIA LOUIS
AVEC JEAN LUC COUCHARD - MÉLANIE GAYDOS - PATRICK DIWEN - LOIC HOUDRET - XAVIER MUSSEL - SEBASTIAN BARRIO - MAXIME BAILLEUL - JEAN MICHEL ROPERS
ALVARO LOMBARD - ADELINE WALTER - LÉO RHIÉL - CARLA CEUS

BROKEN Blast



BLAST Production & BROKEN Production

Présentent

UN CIEL BLEU PRESQUE PARFAIT

Écrit et réalisé par
Quarxx

Avec Jean-Luc Couchard et Melanie Gaydos

Directeur de la photographie : Antoine Carpentier
Chef décoratrice : Julia Mourot

Durée : 30 min.

Relations médias :

MIAM

Blanche Aurore Duault - 06 29 97 88 89

Nathalie iund - 06 10 96 30 08

ba.duault@miamcom.com - n.iund@miamcom.com



Synopsis

On pourrait croire que Simon mène une vie banale et monotone. On aurait tort...

Contrairement aux apparences, il ne vit pas seul dans ce vieux corps de ferme qui tombe en ruine. Entre kidnappeur et ange gardien, il n'a de cesse de veiller sur sa colocataire.

Persuadé d'être en contact avec des êtres venus d'ailleurs, Simon va perdre peu à peu pied et la frontière entre réalité et cauchemar va petit à petit s'effacer...

QUARXX

Biographie

Quarxx : un pseudonyme à consonances étranges et originales empreint de mystère et d'ambiguïté comme celui qui le porte.

Cet artiste multimédia, hyperactif et passionné extériorise sa boulimie de créativité par le biais de la photographie, la peinture et le cinéma.

Quarxx a déjà exposé dans plusieurs galeries à Paris, Londres, Shanghai ou Pékin.

Ses films, comme ses toiles, sont des éclaboussures colorées, un monde rempli de personnages complètement décalés. Fantastique, excessif, voire provocateur, l'univers de Quarxx est multiple, comme lui. Véritable créateur au sens le plus complet, il attache un soin tout particulier à l'image et au cadre.

Des qualités que l'on retrouve déjà dans ses précédents courts métrages, notamment la trilogie *Rasta-Kamikaze Bang-Bang / Dirty Maurice / Zéropolis* ainsi que dans *Nuit Noire*, qui a fait le tour de nombreux festivals (et remporté entre autres le Prix de la meilleure réalisation au L.A. Indie Film Festival).



Propos du réalisateur

L'origine du projet

J'aime la nuit. Les univers sombres, baroques, burlesques. J'aime la marge, que j'ai toujours trouvée plus intéressante que la norme, peut-être parce que je me sens y appartenir, certainement parce que j'aime la côtoyer, évoluer avec elle. Mon cinéma a toujours traité des marginaux et des fous, des personnages "barrés" qui toujours essaient de faire le bien, mais jamais n'y arrivent, entravés par leur folie, tantôt burlesque et comique, tantôt désespérée, tantôt destructrice.

Après *Nuit Noire*, qui décrivait un univers autrement plus sombre que mes précédents films, j'ai eu envie d'écrire une véritable histoire, de concentrer mes idées pour créer un univers déjanté, mais ancré dans le réel, et des personnages qu'on pourrait presque croiser en bas de chez soi. *Un Ciel bleu presque parfait* s'inscrit donc dans une certaine continuité de mes travaux précédents, mais avec un regard différent. Il est beaucoup moins référencé, même s'il puise ses influences dans des univers tangents, comme ceux de Lynch ou de Cronenberg.



Le personnage de Simon

Le personnage central, Simon, porte sur ses épaules une responsabilité qui dépasse largement les contingences matérielles, car elle se mêle à un incommensurable remord. Il ne doit pas simplement s'occuper d'Estelle, il doit la sauver. C'est ce remord intarissable qui le plonge chaque jour un peu plus dans la folie et dans un sacrifice de lui-même. Cette folie devient sans borne, évoluant à grands pas tout au long du film, dès qu'il se rend compte de son incapacité à la sauver. Et parce qu'il en est incapable, il va s'inventer des sauveurs, des extraterrestres destinés à les arracher à leur souffrance quotidienne.

Jean-Luc Couchard

Je voulais prendre une forte personnalité, avec une palette de jeux étendue, que je désirais utiliser à contre-emploi. J'avais principalement vu Jean-Luc dans des comédies comme *Dikkenek*, *Taxi*, *Rien à déclarer...* Mais je me souvenais aussi de son époustouflante performance sombre et vénéneuse dans *Calvaire* de Fabrice du Welz. Il n'y avait aucun doute dans mon esprit que Jean-Luc Couchard allait interpréter à merveille ce rôle de personnage énigmatique et perturbé tout en créant la surprise par ce choix.

La marginalité

Le film porte un regard sur la norme. Où est-elle? Comment se définit-elle ? Au fond, la relation entre Simon et Estelle est quasi normative, si l'on se place du point de vue de Simon. Presque morale, car tout ce qu'il souhaite pour elle est bon, juste et bienveillant. Elle en est tout autant quasi insupportable à regarder, impossible à accepter, dès que l'on se place du point de vue de la société. C'est d'ailleurs cette confrontation au monde extérieur, par ses figures presque institutionnelles, défenseurs de la norme – médecin, psychologue, assistante sociale – qui va faire dérapier une relation qui aurait pu durer encore et encore. J'aimerais qu'en regardant ce film, on se pose un peu plus la question de la marginalité et de notre rapport à celle-ci, de notre capacité à la faire plus souvent, ou mieux, coexister avec la norme.

Melanie Gaydos

Pour le personnage d'Estelle, je ne voulais en aucun cas trouver une comédienne "classique" et utiliser excessivement le maquillage pour retranscrire son handicap et sa détresse psychologique. Je voulais absolument une actrice sur laquelle on pouvait naturellement lire un lourd passif. J'ai recherché cette personne pendant plusieurs mois jusqu'à tomber sur une interview de Melanie sur internet. J'ai appris qu'elle vivait à New York et qu'elle était mannequin. J'ai trouvé son compte facebook sur lequel je l'ai contactée et lui ai envoyé le scénario. Elle a de suite été enthousiaste par rapport au projet.

L'univers visuel

L'univers visuel était pour moi primordial sur ce projet. Je voulais apporter une attention toute particulière à la lumière, au cadre et aux décors. Je me suis donc entouré des meilleurs professionnels en la matière : le chef opérateur Antoine Carpentier, de la société Diffraction, et la chef décoratrice Julia Mourot.

Il était très important de traiter la folie du personnage avec finesse, en aucun cas je ne voulais faire un film gore ou excessivement provocateur. Je voulais suggérer plus que réellement montrer. Il en allait de même pour les créatures extraterrestres que l'on ressent présentes tout au long du film, pour ne finalement les voir qu'à la fin - comme un clin d'œil aux films de Gregg Araki que j'affectionne particulièrement.

L'ambiance visuelle devait pour moi faire corps avec l'histoire, l'aider à prendre forme et amener doucement les personnages vers le chaos et la folie.

Les décors

J'ai trouvé ce magnifique décor de ferme par le plus grand des hasards. J'ai été invité à une soirée Halloween chez quelqu'un que je ne connaissais pas. À la seconde où je suis arrivé, je me suis dit que c'était ici que j'allais tourner mon film ! Tout était parfait : les papiers peints, la superficie, l'ambiance générale, la disposition des lieux... Fallait-il encore convaincre le propriétaire, chose qui n'a pas été facile, loin de là... Avec de la conviction et de l'opiniâtreté, tout s'avère finalement possible. Cette ferme se trouve à Aubergenville dans les Yvelines.



Jean-Luc COUCHARD

Biographie

Découvert en France dans le film belge devenu culte *Dikkenek*, Jean-Luc Couchard est plus connu dans le registre de la comédie. On a pu notamment le voir dans *Taxi 4*, *Les Dents de la nuit*, *Le Baltringue*, *Protéger et Servir*, *Rien à déclarer*, *Les Tribulations d'une caissière*, *Dead man talking*, *Babysitting 2...*

Issu du conservatoire de Liège, il a toutefois commencé sa carrière de comédien au théâtre.

Il révèle son registre dramatique dans *Un Ciel bleu presque parfait*. On le verra prochainement dans *Les Visiteurs 3 : la Terreur*.



Photographies du film : © Alex Pixelle